

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. II.

QUEBEC, FEVRIER 1879.

No. 1

AU LECTEUR.

Après une longue interruption, qui, certes, n'a pas dépendu de nous, notre journal reprend sa publication régulière, avec l'assurance, cette fois, de paraître régulièrement, sans nouvelle interruption.

Il y a maintenant deux ans que parut le prospectus du Journal d'Agriculture. A cette époque nous vous disions combien il nous serait agréable de vous faire chaque mois une bonne et longue visite, par l'entremise du journal; de vous faire part d'une expérience, en culture bas-canadienne, qui date maintenant de vingt-deux ans. Nous promettions d'expliquer, par de nombreuses gravures et d'une manière voyante, les sujets qui peuvent ainsi se décrire, et qui seraient traités dans ce journal. Nous promettions de vous faire connaître les bonnes pratiques agricoles des meilleurs cultivateurs de cette province, de ceux qui se sont le plus enrichis par l'agriculture. Nous espérons avoir rempli nos promesses.

Plusieurs collaborateurs, aussi dévoués aux intérêts agricoles que bons écrivains, ont bien voulu faciliter notre tâche et diminuer notre fardeau, en nous faisant part de leur expérience et en nous prodiguant leurs bons conseils. Nous espérons que tous continueront ce qu'ils ont si bien commencé, et que le nombre de nos correspondants s'augmentera de plus en plus.

A vous, amis lecteurs, d'apprécier les résultats de notre travail conjoint. Tout ce que nous saurions dire de mieux, c'est que nous voulons, plus que jamais, travailler au progrès de l'agriculture en ce pays. Nous ferons donc à l'avenir comme nous avons fait par le passé, tout en profitant des bons conseils que le temps, ce grand moniteur, ne cesse de nous donner. Ces bons conseils, nous les demandons également à tous nos lecteurs, afin que le Journal d'Agriculture soit comme l'écho de toutes les meilleures pratiques de chacun des bons cultivateurs de cette province.

Aux Sociétés d'Agriculture. — Afin qu'aucun membre des sociétés d'agriculture n'ait à se plaindre de l'interruption apportée à la publication du Journal d'Agriculture, nous l'adresserons gratuitement, jusqu'au mois de juin prochain, à tous ceux qui ont souscrit pendant l'année 1878. A partir de juillet prochain, le journal ne sera adressé qu'à ceux qui auront payé leur souscription de l'année 1879 à leur société respective.

A la presse canadienne-française. — Nous adressons notre journal à toute la presse, avec prière d'échanger. Nous serons heureux de reproduire dans nos colonnes la matière agricole qui nous semblera utile et nous ne manquerons pas de donner crédit au journal dont ces extraits seront tirés. Nous espérons qu'on voudra bien nous donner crédit égale-

ment pour ce qui nous appartient, afin que les cultivateurs qui ne nous lisent pas encore soient induits à recevoir le *Journal d'Agriculture*.

Concours sur l'Etat de l'Agriculture en Canada. — On lira sans doute avec intérêt le travail sur l'agriculture qui a obtenu le premier prix au concours ouvert par l'Institut Canadien de Québec, et dont nous publions aujourd'hui les deux premières parties. A la suite, nous serons heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs la pièce qui a également été primée, et dont notre excellent collaborateur, M. l'abbé Provancher, est l'auteur.

Extrait du Manuel d'Agriculture Pratique. (1)

1. Les lignes qui vont suivre n'offriront au lecteur ni un Traité d'Agriculture, ni même une dissertation complète sur un sujet agricole en particulier. C'est une simple Causerie qui est maintenant offerte à l'attention, et, surtout, à la méditation de tous les cultivateurs de la Province de Québec.

2. Inutile de dire que l'auteur a visé, avant tout, à faire saisir sa pensée par tous ses lecteurs, sans s'attacher au choix des mots ni des expressions.

3. L'agriculture bien faite, dans notre Province, peut se réduire à six opérations principales: Egoutter, Nettoyer, Ameubler, Engraisser, Semer, Récolter.

4. Celui qui ferait parfaitement ces divers travaux, n'aurait plus rien à apprendre. Mais en existe-t-il un seul qui puisse se rendre ce témoignage avec justice? Combien de cultivateurs, au contraire, n'ont pas même songé à se rendre compte des conditions essentielles à une bonne culture?

5. *Climat canadien.* — Avant d'entrer en matière, il est nécessaire de dire un mot à ce sujet. On se plaint généralement du climat de cette province. Les hivers sont longs et froids. La belle saison est courte, le cultivateur doit circonscrire et hâter ses travaux, de manière à les compléter en bonne saison: tout ceci est vrai. Mais s'en suit-il que nous ayons raison de nous plaindre? Voyons plutôt les compensations: la neige abrite ordinairement nos prairies et nos pâturages; elle engraisse la terre, au point que, toutes choses égales d'ailleurs, plus il y a de neige plus la récolte est bonne. Les longues gelées travaillent la terre et l'ameublissent au point qu'un labour ordinaire fait autant d'effet en Canada que deux et trois labours en Europe. — La Belgique est considérée avec raison comme le jardin de l'Europe; or, règle générale, ce qui mûrit en Belgique mûrit également dans notre province. De plus, nous n'avons pas les vents perçants de ces pays, qui nuisent tant à l'herbe, et qui pénètrent jusqu'aux os pendant

1-2. Avant-propos. — 3-4. Conditions essentielles à une bonne culture. — 5. Climat canadien.

(1) Seconde édition des "Causeries agricoles," maintenant sous presse.